

ISSN 1420-4355

# t r a v e r s e

ZEITSCHRIFT FÜR GESCHICHTE • REVUE D'HISTOIRE

Fürsorge und Selbstermächtigung

Assistance et autonomisation de soi

3\_2021

CHRONOS

hebt Mathieu auf die Dauer ab, auf die Er-streckung einer Periode oder eines Trends. Interessanterweise ist dabei eine noch etwas offenere Skizze entstanden.

*Wendelin Brühwiler (Zürich)*

**Brigitte Ruckstuhl, Elisabeth Ryter**  
**Zwischen Verbot, Befreiung und**  
**Optimierung**  
**Sexualität und Reproduktion in der**  
**Schweiz seit 1750**

Lucerne, Interact, 2018, 322 S., Fr. 55.–

L'ouvrage des deux historiennes Brigitte Ruckstuhl et Elisabeth Ryter apporte une vue d'ensemble remarquablement documentée et synthétique de l'histoire des sexualités et des politiques de la reproduction en Suisse depuis 1750. Composé de quinze chapitres organisés chronologiquement dont chacun aborde un thème, les autrices couvrent cette longue histoire des sexualités en Suisse en parvenant en un peu plus de 250 pages à aller à l'essentiel sans sacrifier la finesse d'analyse. Chaque chapitre permet d'identifier «quels acteurs et actrices, institutions, processus et lois» (p. 25) sont au cœur des phénomènes étudiés et une courte conclusion par chapitre permet de mettre en exergue les aspects centraux. En offrant cette synthèse et en traitant de questions dont certaines sont encore peu explorées par l'historiographie, cet ouvrage participe à combler une série de lacunes et offre des perspectives pour de nouvelles recherches.

Dans leur introduction, les deux autrices présentent les principaux angles théoriques adoptés. Elles mobilisent les outils de l'histoire et de la sociologie du genre et des sexualités pour démontrer, d'une façon devenue classique, comment les sexualités sont un construit social dont les valeurs, les normes et les interdits varient au cours du temps. Il s'agit pour

elles d'historiciser les sexualités (les autrices, en adoptant le singulier de «sexualité» plutôt que le pluriel courant peut-être le risque de réifier ce qu'elles cherchent à déessentialiser), tout en s'appuyant sur des analyses incontournables dans ce champs de recherche, celles de Michel Foucault. Ainsi, elles insistent sur l'importance de prendre en compte la manière dont le pouvoir se manifeste. La remise en question de «l'hypothèse répressive» par Foucault donne l'impulsion pour une analyse fine des mécanismes, des actrices et des acteurs et des discours qui participent à la construction des normes ainsi qu'à la production des savoirs sur les sexualités. Les autrices démontrent que non seulement la médecine, mais également la pédagogie, la littérature spécialisée et les structures telles que, à partir de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, les espaces de conseil et d'aide pour les familles, puis le planning familial et enfin l'internet participent de la formation des représentations, normes et valeurs.

Les autrices débutent leur exploration au XVIII<sup>e</sup> siècle, identifié par Foucault comme le moment de la mise en place d'un «dispositif de sexualité», qui voit s'installer progressivement un «nouvel ordre sexuel» profondément marqué par l'esprit des Lumières et le développement de la société bourgeoise. Les trois premiers chapitres qui couvrent une période s'étalant environ entre le XVIII<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup>, démontrent comment les discours médicaux et juridiques tracent une ligne de démarcation entre les comportements sexuels jugés «normaux» et les «pathologiques». Le XVIII<sup>e</sup> est marqué par l'accroissement d'une pensée rationnelle et médicale. Dans un contexte de sécularisation de la morale lié à la dissolution de l'Ancien Régime et au développement de la société bourgeoise, l'onanisme est condamné non plus comme un problème religieux mais psychologique et médi-

cal. L'ordre des genres change également: le mariage devient l'unique lieu légitime de la sexualité, régulé par l'État fédéral dès 1874 (auparavant les Cantons étaient en charge du droit du mariage) et les caractéristiques ainsi que les rôles attribués à chaque sexe se polarisent et se naturalisent. Dans le mouvement de formation de la sexologie, l'ouvrage de 1886 *Psychopathia sexualis* du professeur en psychiatrie de l'Université de Graz Richard von Krafft-Ebing a un impact important en Suisse. L'ouvrage définit les sexualités «déviantes» et les comportements «pervers», qui sont généralement ceux qui s'écartent des buts reproductifs. Ainsi, l'homosexualité acquiert un statut d'inclinaison innée sans toutefois être pénalisée et est traitée différemment par les codes pénaux en matière sexuelle, punie dans plusieurs cantons alors qu'elle n'est pas même mentionnée par d'autres, dans un contexte européen de réformes des codes pénaux.

Les chapitres quatre à neuf couvrent une période qui s'étale de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à la première moitié du XX<sup>e</sup> et s'intéressent aux questions d'hygiène, de morale sexuelle et d'eugénisme, ainsi qu'au mouvement de réforme sexuelle. Les maladies vénériennes que sont la syphilis et la gonorrhée prennent de l'importance dans les débats médicaux et publics en lien avec la prostitution. Deux groupes défendant des morales sexuelles différentes s'y intéressent en particulier, d'une part, les autorités sanitaires pour qui les hommes sont seuls autorisés à avoir des relations sexuelles hors mariage et, d'autre part, le mouvement pour le relèvement moral qui défend une morale égale pour les deux sexes en promouvant l'abstinence et qui s'engage contre la prostitution. Le mouvement pour la réforme sexuelle qui encourage une vision positive des sexualités, libérée de la reproduction sur fond d'eugénisme et de

darwinisme social, dans lequel s'inscrit *La question sexuelle* de 1905 d'Auguste Forel, marque la pensée sur les sexualités de la fin du XIX<sup>e</sup> et pousse à une réflexion sur le contrôle des naissances et l'avortement avant la Première Guerre mondiale. Vers le milieu des années 1920, des centres de conseils marqués par une pensée eugéniste voient le jour dans plusieurs villes suisses, avant que cette question ne perde de l'importance avec la baisse de la natalité dans les années 1930 et 1940. Le Code pénal nouvellement adopté ne permet l'avortement que dans les cas d'indications médicales. La question de la planification des naissances reprend de la vigueur dans les années 1950 et 1960 dans un contexte de séparation grandissante entre mariage et sexualité, et les moyens de contraception, notamment la pilule dès 1961 transforment les sexualités hétérosexuelles. Rose Reimann-Hunziker ouvre le premier centre de planning familial en 1952 à Bâle, d'autres centres suivent en Suisse alémanique et beaucoup plus tard en Suisse romande, à partir de 1965. Dans la continuité de ce mouvement, des recherches pour comprendre les comportements sexuels sont menées. Les rapports Kinsey démontrent que ceux définis par Krafft-Ebing comme pathologiques sont en fait très répandus.

Les cinq derniers chapitres s'intéressent aux années 1970 jusqu'à aujourd'hui. Dans les années 1970, à la suite du foisonnement de «1968», des mouvements sociaux, dont le nouveau mouvement des femmes, politisent les sexualités et les questions d'autonomie sexuelle, en particulier avec la question de l'avortement, dont l'initiative de 1975 pour la solution des délais est refusée par le peuple en 1977. Le mouvement lesbien fait son apparition, le mouvement gay vit son second souffle après le premier mouvement homosexuel autour de la revue *Der Kreis* dans les années 1940 et 1950 et dans les

années 2010, les personnes trans\* et intersexes se mobilisent contre l'hétéronormativité. Les violences à l'égard des femmes et des enfants, notamment les violences sexuelles, commencent à être thématisées dans les années 1970. La majorité sexuelle à 16 ans ainsi que la pénalisation des contacts sexuels entre mineurs sont inscrits dans le Code pénal en matière sexuelle. Dès les années 1980, les représentations des sexualités se transforment sous l'effet du sida, qui modifie les normes en matière de comportements sexuels en promouvant le «*safer sex*». Selon les autrices, le sida a également permis aux hommes gays de parvenir à forger une meilleure acceptation sociale, tout en favorisant le développement général d'une vision de responsabilité individuelle face à la sexualité. En lien avec cette responsabilisation croissante consécutive de la prise de conscience des risques face au sida et aux violences et induite par le droit à l'autodétermination, l'éducation sexuelle dans les contextes scolaire et familial prend une nouvelle importance. Les technologies de procréation médicalement assistées et notamment la procréation in-vitro, dont le premier bébé est issu en Grande-Bretagne en 1978, sont également largement débattues dans les années 1980. La loi de 1998 qui régleme sa pratique en Suisse est restrictive en comparaison internationale, étant uniquement accessible aux couples hétérosexuels mariés. L'ouvrage de Ruckstuhl et Ryter offre enfin une bibliographie fort utile dont on ne peut toutefois que regretter le manque de références romandes. Il faut cependant souligner que l'une des qualités des analyses proposées par cet ouvrage, outre le fait qu'il aborde avec compétence plusieurs domaines encore peu ou pas explorés par l'historiographie et qui mériteraient de nouveaux approfondissements, est qu'elles couvrent l'ensemble de la Suisse et non seulement la Suisse germa-

nophone, tout en situant le pays au sein de processus transnationaux.

*Sarah Kiani (Neuchâtel)*

**Tina Asmussen (Hg.)**

### **Montan-Welten**

#### **Alpengeschichte abseits des Pfades**

(*Æther*, Nr. 3) Zürich, intercom, 2018, Fr. 15.- / Open Access (E-Book)

Der vorliegende Band der Reihe *Æther, Montan-Welten. Alpengeschichte abseits des Pfades*, stellt die Ergebnisse des Projektseminars *Montan-Welten: Alpengeschichte in der frühen Neuzeit* vor, das im Herbstsemester 2018 von Tina Asmussen an der ETH geleitet wurde. Diese neue Reihe wurde 2017/18 von der Professur für Wissenschaftsgeschichte der ETH in Zusammenarbeit mit dem Intercom-Verlag entwickelt und ist unmittelbar an die universitäre Lehre geknüpft. Damit wird eine eigenständige Plattform für Dozierende und Studierende geschaffen, auf der sie anhand eines konkreten Gegenstands an einer eigenständigen Publikation (online und als Buch) zusammenarbeiten können. Die Veröffentlichung enthält elf Beiträge, davon sieben von den Studierenden, die das Seminar besucht haben, und vier von fortgeschrittenen Forscher\*innen. Die am Projektseminar Teilnehmenden, die aus verschiedenen Disziplinen kamen, richteten ihre Aufmerksamkeit auf mannigfache Aspekte des alpinen Natur-, Lebens- und Wirtschaftsraums. Statt dem «Helden-Pfade» (Scheuchzer, Haller, Rousseau, de Saussure) zu folgen, suchten sie nach den «verborgenen Stellen am Rande des Weges», wie Tina Asmussen in ihrer Einleitung erklärt (S. A5). Das Projekt begann im Spätsommer 2018 nicht in den Bergen, sondern in der Ausstellung *Dutch Mountains* im Kunstmuseum Winterthur